

248

18 décembre 2024
au 14 janvier 2025

Le Mag du Jeu de Paume

édito.

À l'heure où cet édito est écrit, la nouvelle équipe gouvernementale n'est pas connue.

Dans les détails qui en disent un peu de l'état du pays, parlons du Centre National du Cinéma. Pendant deux ans, le précédent président du CNC, Dominique Boutounat, a été maintenu, malgré la mise en examen dans une affaire d'agression sexuelle. Le verdict, dont il a fait appel, est tombé fin juin : un an ferme... Depuis le mois de juillet, c'est un des responsables de service qui est président par interim. Donc six mois plus tard, une administration avec un budget de seulement 750 millions est gérée sans mandat politique. Et, petit détail croustillant : tout le monde s'en moque. Cette nomination dépend de la présidence de la République.

Certes, ce n'est pas le seul endroit où il n'y a plus de pilote dans l'avion, mais le CNC est l'organe de régulation des images créées en France et les enjeux - culturels comme économiques - sont nombreux. Impossible de trouver une personnalité consensuelle pour un interim avec pilotage ? Navrant.

Là aussi, ce n'est pas le seul endroit... Si on compare à la capacité de nos voisins belges de vivre sans gouvernement, notre pays a encore de la marge. Mais si les belges cultivent un humour de l'absurde qui nous ravit, il serait faux de penser que cultiver le terreau des colères ou des désintérets emmèneront vers des jours heureux. Durant la très belle édition du festival Écran Total en novembre, nous avons eu le plaisir de recevoir Gilles Perret pour le film *Au boulot !* Le sujet : la réinsertion des riches... De ces films qui soulignent ô combien notre pays se forme de strates qui ne vivent plus les unes à côté des autres, mais dans l'ignorance de l'autre...

Sinon ?

Juste de nouveaux luminaires dans la salle 2 et des prémices de projet de rénovation de celle-ci après avoir déjà changé l'écran en 2024. C'est pas grand chose, mais c'est fait pour de vrai.

Bonnes fêtes de fin d'année, bons films.

jricher-lca@orange.fr



Offrez du ciné !

5 tickets 30€

Valables jusqu'au 31 décembre 2025,
présentés dans une boîte cadeau

Tickets valables pour une personne

cinéma LES ÉCRANS BOUQUINISTES LE JEU DE PAUME VOZELLE

Voici donc la très attendue adaptation sur grand écran du livre de Nicolas Mathieu, prix Goncourt 2018. Gilles Lellouche, qui avait acquis les droits très tôt, en a confié la réalisation aux frères Ludovic & Zoran Boukherma, remarqués en 2020 pour *Teddy* puis *L'Année du requin* (2022), des films de genre. Loin de la plongée intime et sociologique du roman dans la France pavillonnaire des années 90, le film offre une exploration pleine de souffle de l'adolescence, portée par un acteur en état de grâce.

entretien avec Ludovic & Zoran Boukherma, réalisateurs



Que connaissiez-vous du travail de Nicolas Mathieu avant de vous retrouver sur ce projet ?

Tout est parti de Gilles Lellouche, qui est venu nous voir début 2022 avec le roman sous la main. Il voulait en fait en faire une série télé et il nous avait proposé de participer à l'écriture. C'est à ce moment-là qu'on a lu le roman et on en est tombé vraiment amoureux. Je pense qu'on y a retrouvé énormément de notre enfance et notre adolescence. On a grandi tous les deux dans une France rurale périphérique, où les villes semblaient très lointaines. Gilles a ensuite été très accaparé par *L'Amour Ouf*, donc il s'est un peu éloigné du projet, qu'on a fini par récupérer. Sauf que nous, on avait la sensation que cette histoire méritait vraiment le grand écran.

Est-ce que Nicolas Mathieu a été impliqué dans le processus d'adaptation ?

On a rencontré Nicolas Mathieu début 2022 pour lui présenter ce qu'on pensait faire. Il nous a dit mot pour mot : "Faites votre truc", il nous a poussés à nous approprier cette histoire.

La Moselle est un territoire essentiel du livre, presque un personnage en soi...

On avait vraiment à cœur de filmer cette Moselle de la sidérurgie, des hauts fourneaux. Pour raconter le passé industriel de la région, on a voulu filmer les hauts fourneaux comme une sorte de fantôme silencieux.

Impossible ne pas évoquer la composante musicale essentielle de votre film, qui est un vrai juke-box générationnel.

Le livre est lui-même très musical, donc on savait que le film le serait aussi. On voulait que la bande originale soit aussi la musique des personnages.



Le succès du roman

Après un remarquable premier roman noir, *Aux animaux la guerre* (2014), traitant déjà de l'impact de la désindustrialisation sur la classe ouvrière de l'Est de la France, Nicolas Mathieu décide de poursuivre avec ce thème pour son deuxième livre en s'attachant désormais aux conséquences sur la génération suivante, celle des enfants nés à la fin des années 1970 devenus adolescents dans les années 1990.

Leurs enfants après eux paraît en août 2018 et obtient le prestigieux prix Goncourt en novembre. Ce sera la troisième meilleure vente de cette année en librairie, et il sera traduit en une vingtaine de langues à l'étranger. Nicolas Mathieu a depuis publié avec succès, toujours chez Actes Sud, un troisième roman, *Connemara*, et un recueil de textes illustrés, *Le ciel ouvert*.



Août 92. Une vallée perdue dans l'Est. Anthony, quatorze ans, s'ennuie. Un après-midi de canicule au bord du lac, il rencontre Stéphanie. Le soir même, il emprunte en cachette la moto de son père pour se rendre à une soirée où il espère la retrouver. Lorsque le lendemain il s'aperçoit que la moto a disparu, sa vie bascule.



de Ludovic et Zoran Boukherma avec Paul Kircher, Angelina Woreth, Sayyid El Alami, Gilles Lellouche... 2h21

Une plongée authentique et d'une énergie folle dans le monde rural. Tourné dans le village natal de la réalisatrice, *Vingt dieux* brosse un portrait tendre et malicieux d'une jeunesse rarement présente au cinéma, dans un style naturaliste bienveillant.

entretien avec Louise Courvoisier, réalisatrice



Comment sont nés les personnages de ce premier film ?

Pour écrire *Vingt Dieux*, ses personnages et son histoire, je me suis inspirée des gens qui m'entourent et que j'observe depuis que je suis enfant. Ils ont, la plupart du temps, arrêté tôt leurs études pour travailler avec leurs parents dans des exploitations agricoles. Beaucoup connaissent des situations familiales difficiles. J'avais envie de filmer cette jeunesse peu représentée au cinéma, qui part dans l'existence avec moins de chance que beaucoup d'autres, et d'en faire un portrait « de l'intérieur » positif et nuancé.

Vingt Dieux est un récit initiatique.

Oui, Totone devient adulte par la force des choses. L'action du film s'étend sur plusieurs mois. Elle suit le temps de création du fromage : le temps d'affinage du comté et un peu celui de Totone aussi !

Le mouvement traverse votre film : on y circule beaucoup en voiture, à mobylette...

Cette campagne est un monde où l'on bouge beaucoup, parce que tout est vaste. Et mes personnages sont tout sauf statiques. J'ai écrit mon scénario en ayant tous les décors en tête. J'avais besoin de raconter ce paysage, de le filmer à des moments précis de la journée sans tomber dans la contemplation. Je voulais que l'on reste accroché à Totone et son histoire, et ne pas s'égarer vers le film bucolique. Il fallait trouver le juste milieu entre un regard brut, frontal, et une approche poétique, car il ne s'agissait pas non plus d'être totalement âpre.

Comment avez-vous composé votre casting ?

Tous les comédiens du film sont non professionnels. Nous avons effectué un casting sauvage dans la région du Jura en sillonnant les courses de motocross, de stock-cars, les comices agricoles, etc.

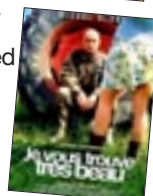
Clément Faveau, qui joue Totone, a dix-huit ans et travaille dans un élevage de volailles. Je l'ai rencontré dans un lycée agricole. J'ai mis du temps à le convaincre, mais il a pris goût au projet.



la ruralité sur le grand écran

Si les documentaires sur le monde rural en France sont nombreux au cinéma, les fictions sont plus rares, mais souvent mémorables. Quelques exemples récents :

- LA TERRE DES HOMMES, Naël Marandin 2021
- AU NOM DE LA TERRE, Edouard Bergeon 2019
- PETIT PAYSAN, Hubert Charuel 2017
- CE QUI NOUS LIE, Cédric Klapisch 2017
- LA VACHE, Mohamed Hamidi 2016
- JE VOUS TROUVE TRÈS BEAU, Isabelle Mergault 2006



Totone, 18 ans, passe son temps à traîner avec sa bande de potes. Mais la réalité le rattrape : il doit s'occuper de sa petite sœur de 7 ans et trouver un

moyen de gagner sa vie. Il se met alors en tête de fabriquer le meilleur comté de la région, celui avec lequel il remporterait la médaille d'or du concours agricole et 30 000 euros.

de Louise Courvoisier avec Clément Faveau, Maïwène Barthelemy, Luna Garrett... 1h30



à l'affiche



EN FANFARE

Après les cours de théâtre dispensés à des détenus d'Un triomphe, l'auteur de Cessez-le-feu confirme son attrait pour le cinéma social, en s'intéressant à l'importance des fanfares dans les petites communes du bassin minier du Nord de la France. Courcol imagine l'histoire de deux frères séparés à la naissance : l'un, devenu grand chef d'orchestre à Paris, l'autre resté cantinier dans le Nord. Malgré une intrigue prévisible, En fanfare n'en reste pas moins un "feel good movie" positif et bienveillant, et in fine un agréable divertissement humaniste.

de Emmanuel Courcol avec Benjamin Lavernhe, Pierre Lottin, Sarah Suco... 1h44



CONCLAVE

Sous ses airs très solennels - la succession du Saint-Père entraîne tout un protocole séculaire qui donne le vertige -, Conclave s'affirme comme le film-compagnon, tendance thriller, du Habemus papam de Nanni Moretti. Comme son confrère italien, Edward Berger s'intéresse aux coulisses, aux à-côtés, aux états d'âme. En parlant de ces hommes de pouvoir et d'influence, le réalisateur parle du monde contemporain. Un thriller haut de gamme, intelligent jusque dans ses excès : tout ce qu'on devrait exiger d'un divertissement.

de Edward Berger avec Ralph Fiennes, Stanley Tucci, Isabella Rossellini... 2h ; en VF ou VOSTF



FLOW

Un chat se réveille dans un monde bouleversé. Les humains ont disparu et l'eau a recouvert les paysages. Le félin comprend très vite que la seule manière de survivre passe par une entente cordiale avec les autres animaux.

Une fable sans paroles mais d'une puissance scénaristique et visuelle incroyable. Un spectacle onirique célébrant l'entraide, dans une atmosphère de tension permanente. Une merveille d'animation, qui fera date.

de film d'animation de Gints Zilbalodis... 1h25

coup de ♥



LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES

En adaptant en film d'animation un conte de Jean-Claude Grumberg, Michel Hazanavicius réussit l'exploit de raconter une histoire belle, humaniste et universelle sans éluder les horreurs de la Shoah. Le réalisateur touche-à-tout prouve finalement que rien n'est indicible, en trouvant la bonne distance. Pas besoin de beaucoup de dialogues. Même si la voix mesurée du narrateur (Jean-Louis Trintignant, juste avant son décès) nous alerte sur le poison du mensonge et du révisionnisme, dans un final bouleversant.

film d'animation de Michel Hazanavicius... 1h21



SAINT-EX

Dans son nouveau long métrage, Pablo Agüero, réalisateur argentin aux cinq Goyas, narre une semaine décisive de la vie du célèbre aviateur. Loin de se cantonner au film d'aventure traditionnel, Saint-Ex surprend en délaissant rapidement le réalisme des paysages majestueux de la Patagonie pour plonger dans un onirisme qui préfigure l'univers du Petit Prince. En optant pour un traitement visuel audacieux et un casting de choix, Pablo Agüero réussit, avec Saint-Ex, à créer une œuvre intime et surprenante, qui oscille entre mythe et réalité.

de Pablo Agüero avec Louis Garrel, Diane Kruger, Vincent Cassel... 1h38



UN OURS DANS LE JURA

Un Ours dans le Jura est une savoureuse farce mélangeant comédie déjantée, drame familial, film policier et polar noir. Une sacrée tambouille mais parfaitement assaisonnée par un Franck Dubosc qui fait preuve d'une belle maîtrise pour marier les genres et les tons de son troisième film, son plus périlleux et ambitieux à ce jour, et probablement son plus abouti aussi. Son premier était le plus drôle, son second était le plus tendre, mais celui-ci est assurément le plus jouissif.

de et avec Franck Dubosc, et Laure Calamy, Benoît Poelvoorde... 1h52



LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LA GUERRE DES ROHIRRIM

Après les deux trilogies - Le Seigneur des Anneaux et Le Hobbit - au cinéma et une série, Les Anneaux de pouvoir, Warner et New line continuent de miser sur leur franchise de Tolkien en proposant cette fois un autre prequel, mais en animation. Et puisqu'il s'agit de séduire d'abord le public des fans, adultes pour la plupart, cette Guerre des Rohirrim a été confiée au réalisateur japonais Kenji Kamiyama, qui s'était déjà attaqué, en anime, aux univers de Blade Runner et Ghost in the Shell. Du bon et beau manga pour les grands donc !

film d'animation de Kenji Kamiyama... 2h14



THE SUBSTANCE

Son corps est trop vieux pour son patron ? Un produit va lui offrir une version plus sexy d'elle-même. Mais la chair vire au cauchemar...

Avec ce film d'horreur hors normes, très drôle, décomplexé et à la réalisation léchée, Coralie Fargeat (Revenge, 2017) porte aussi un discours percutant sur la quête de l'éternelle jeunesse. On admire sa folie et celle de Demi Moore, qui a accepté ce rôle avec panache. Une expérience de cinéma transgressive et jouissive, pour public averti.

de Coralie Fargeat avec Demi Moore, Margaret Qualley, Dennis Quaid... 2h20 ; en vostf ; int -12 ans



JOLI JOLI

Joli Joli apparaît comme un croisement entre Les Chansons d'amour d'Honoré et le Potiche d'Ozon, entre la néo-comédie musicale mise en musique par Alex Beaupain et le gros gâteau vintage nappé de rose bonbon. Envisagé comme une opérette, Joli joli multiplie les morceaux chantés. Petit à petit le film trouve son chemin, sa légèreté, sa petite démarche gracieuse, son feeling séducteur. La clé de cette réussite est sans doute la douceur de l'approche, le ton à la fois mélancolique et très ouvert à la joie qu'ont choisi d'adopter Diastème et Beaupain.

de Diastème, Alex Beaupain avec Clara Luciani, José Garcia, William Lebghil... 1h56



UN NOËL EN FAMILLE

Un Noël en famille interroge sur le sens des traditions et toute la symbolique à une époque où l'on se veut écoresponsable. Peut-on encore fêter Noël en faisant exploser le bilan carbone pour des cadeaux venus de Chine enroulés de papier-cadeau à usage unique ? Une comédie très conventionnelle certes, mais cependant mettre en perspective le choc des générations entre les traditionalistes et les écoresponsables apporte une belle photographie de notre époque. Comment réunir tout le monde en les satisfaisant tous ?

de Jeanne Gottesdiener avec Noémie Lvovsky, Didier Bourdon, Alice Daubelcour... 1h30



SARAH BERNHARDT, LA DIVINE

Plutôt que d'opter pour un biopic chronologique et aussi exhaustif et réaliste que possible La Divine fait le choix de centrer le récit autour de deux dates clés : la journée du jubilé de Sarah Bernhardt, sa consécration, en 1896, organisée par ses proches, et l'amputation de sa jambe en 1915 par laquelle le film commence. Pour dessiner le personnage de Sarah Bernhardt, l'angle choisi est celui de la femme amoureuse qui défie la morale, les conventions et la raison. Sandrine Kiberlain se glisse avec maestria dans la peau de ce mythe.

de Guillaume Nicloux avec Sandrine Kiberlain, Laurent Lafitte, Amira Casar... 1h38




MUFASA : LE ROI LION

Après Vice-Versa 2, Deadpool & Wolverine et Vaiana 2, Mufasa devrait être le dernier gros carton mondial de Disney en 2024. Pourtant le pari était risqué, tant l'histoire de Mufasa n'avait pas d'utilité à être racontée sous peine de dénaturer leurs personnalités. Et pourtant, Barry Jenkins parvient à signer un préquel à la hauteur du film original tout en y insufflant sa patte d'auteur, ce qui n'était pas forcément gagné d'avance avec un blockbuster de ce type (des animaux photoréalistes parlants !).

film d'animation de Barry Jenkins... 1h58 ; à partir de 8 ans



LE GRAND NOËL DES ANIMAUX

 programme de courts-métrages d'animation... 1h12 ; à partir de 4 ans

Des forêts enneigées où se croisent humains et animaux au ciel où s'amuse flocons et étoiles en passant par les pôles et les océans, c'est bien de solidarité, de partage, de danses, de chants, bref de joie et de merveilleux, qu'il s'agit. Avec ses dialogues réduits à minima,




ses gags de situation permanents à même de toucher tous les spectateurs, son interlude à "épisodes" allant du réveil de la neige et des astres à leur coucher et liant en un tout harmonieux et vivifiant les cinq segments d'égale durée de ces contes dédiés à la plus belle des fêtes pour enfants, ce *Grand Noël des animaux* est un spectacle en tout point ravissant.

De plus, aux valeurs humanistes attendues (bienveillance, entraide, attention à l'autre...) se greffe un discret mais judicieux message sur l'importance de respecter et d'aimer tout autant la nature. Mieux, en s'inspirant sur la forme des arts de l'estampe, des aquarelles et de la linogravure, il relie joliment la tradition et les techniques modernes, tout comme certains animaux rarement vus à l'écran (le tanuki et le carcajou), en élargissent l'univers à l'instar de la sensibilité respective de ses six autrices. Enfin, le chatoiement des couleurs, la tonicité du rythme, la diversité des musiques de Pablo Pico (marches, mélodies, jazz, comptines...), parachèvent ce délicieux moment de bonheur pour chacun.



IL FAUT SAUVER NOËL

 programme de deux courts-métrages d'animation... 42mn ; à partir de 3 ans
tarif unique 5€

"Après tout, Noël est un travail d'équipe", conclut le père Noël dans une énième lutte d'ego entre lui et son renne dans *Le Noël des Treflix*. C'est ce que démontrent joliment ces deux courts métrages. Plus que l'apparition de la première étoile, les cadeaux et sa préparation, Noël, c'est, dans l'esprit, s'entraider, se comprendre, s'ouvrir à l'Autre. Tant pour



faire du patin à glace et entrer en communication avec un gros poisson effrayant (*Sabots sur glace*) que pour retrouver des boules de Noël dont la disparition va gâcher la fête (*Le Noël des Treflix*).

Les musiques assurent un rythme aérien et joyeux que renforcent les couleurs vives des décors et des personnages. L'humour de situation est constant et irrésistible avec le petit porcelet et son amie la vache qui se "plante" dans la glace et "la rompt" au sens propre. Poétique aussi, quand ils tentent de discuter avec le poisson. Coquin, enfin, avec la note qu'un des oiseaux attribue aux deux artistes. Par-delà les savoureuses bisbilles entre le renne et le Père Noël, le deuxième chapitre, plus grave (sans être sombre), fait penser à Dickens avec son robot solitaire et Bert, sorte de Scrooge qui, détestant Noël pour des raisons personnelles, va tenter de gâcher la fête de tout le village avant que les Treflix lui sauvent la vie et lui rendent sa joie.

On l'aura deviné, bien que "venus du froid", ces deux contes tout public réchauffent le cœur et l'âme, sans mièvrerie ni morale.



AVANT-PREMIÈRE

FRANCK DUBOSC LAURE CALAMY
BENOÎT POELVOORDE

UN OURS DANS LE JURA

UN FILM DE FRANCK DUBOSC

Vend. 27 déc. 20h30

Réservation conseillée : cinevizille.fr




LE JEU DE PALME VIZILLE



un autre regard



CROSSING ISTANBUL

de Levan Akin avec Mzia Arabuli, Lucas Kankava, Deniz Dumanli...
1h46 ; en vostf

Professeure à la retraite, Lia quitte son pays - la Géorgie - dans l'espoir de retrouver une nièce prétendu-

ment installée à Istanbul, et dont elle n'a plus de nouvelles depuis des années.

Crossing Istanbul conjugue deux mouvements thématiques et formels : la métamorphose et le glissement. De la ville portuaire de Batoumi vers la perle du Bosphore, de la disparition vers la (re)découverte de soi, de l'ostracisme vers l'acceptation de la transidentité, de la rancœur vers la rédemption... Le spectateur va suivre le chamboulement intérieur d'une femme mature, renfrognée et intolérante. De manière plutôt évidente, Levan Akin inscrit son film dans les codes du voyage initiatique. Le réalisateur s'emploie à faire changer la mentalité de son héroïne. En la confrontant d'abord à une expérience de déracinement (la barrière de la langue, les divergences culturelles). Puis en l'accolant à des personnages diamétralement différents d'elle : un jeune roublard, une avocate qui milite pour



les droits des personnes trans... À partir de ces rencontres, Akin signe un portrait collectif, traversé par des questionnements intimes et politiques. Mais si le programme (les destins liés) et le discours ("Istanbul est le genre de ville où les gens viennent pour disparaître") semblent convenus, l'ensemble n'en demeure pas moins bienfaisant et efficace. Et ce, à la faveur de personnages joliment incarnés et d'une énergie contagieuse qui oscille habilement entre la mélancolie et l'espoir, accueillant ici et là des touches d'humour et de douceur. Ainsi, au final le film gagne progressivement en hauteur et en profondeur.

courts métrages



Le Jeu de Paume soutient le court métrage et diffuse chaque mois des formats très courts - des petites surprises de moins de 5 minutes !



Everything Must Go

animation. durée 3'58, USA

Des personnes parlent de vide-greniers, des objets qu'on y trouve et de souvenirs.



But Jane was deaf

animation. durée 2'40, Danemark

Une chorale nous offre une pause apaisante, nous laissant apprécier les petites choses.



Le Jour où je me suis ramassée dans l'champ



animation. durée 2'30, France

La journée d'une jeune femme prend une tournure malchanceuse alors qu'elle se rendait au travail.

Hoeba

animation. durée 2'15, Pays-Bas

Des hommes primitifs s'unissent pour construire des édifices...enfin s'ils ne sont pas perturbés par autre chose.



prochainement

un thriller.

SIX JOURS

Une course contre la montre pour Julie Gayet et Sami Bouajila.



un mélodrame.

LA CHAMBRE D'À CÔTÉ

Le nouveau film de Almodóvar a obtenu le Lion d'or à Venise.



de la S-f.

PLANÈTE B

Adèle Exarchopoulos piégée dans une dystopie carcérale.

